

Jean, Namasté ! Qu'est-ce que IDC International ?

IDC, Indian Diaspora Council est une organisation internationale créée en 1997 qui a des membres dans 21 pays. Son objectif est de rassembler et soutenir les partages d'héritage et les intérêts des personnes issues de l'Engagisme, sans exclusion d'aucune sorte.

Que veut dire 'Challenges and Opportunities' dans l'intitulé en anglais de la rencontre ?

Dans chaque pays où on les a transplantés, les engagés indiens et leurs descendants ont rencontré des défis de tous ordres. Ils ont aussi trouvé, saisi, ou imaginé diverses possibilités et occasions de prospérer.

Ainsi, dans nos Antilles, ont-ils dû affronter l'oppression des plantations, la vindicte des anciens esclaves et les difficultés d'adaptation de tout ordre. Ils ont fait face de manière originale, en choisissant la non-violence, la foi et le travail persévérant devant les défis de leur destinée. En fin de compte, ce sacrifice leur a ouvert une intégration utile et prospère, et le respect dans les pays d'adoption. Il convient de restituer cette histoire et ses conséquences modernes, sans omettre les nouveaux défis, comme le racisme en Guyana.

Quand a eu lieu la première édition de ce forum ? Qui en est l'organisateur ?

C'est la première manifestation d'une telle ampleur en France. Elle était organisée par IDC France, que préside M. Samarassame Taniga, avec la coopération de IDC International, de son président M. Ashook Ramsaran, et des représentants des sections IDC de divers pays.

Pourquoi avoir choisi Paris pour ce Forum, et quels lieux précisément ?

Pourquoi pas Paris ? La France a été responsable, avec la Grande-Bretagne, d'une très grande vague de transplantation d'engagés indiens dans son empire colonial, après l'abolition de l'esclavage au 19^e siècle. Le Forum s'est tenu samedi 10 Novembre 2018, de 15 h à 18 h, salle Indira Gandhi, à la Maison de L'Inde, Cité Internationale de l'Université de Paris.

Comment s'est-il déroulé, qui était présent ?

Après une danse par la jeune Sneha Hiremath, M. Taniga a souhaité la bienvenue, puis Mr Ramsaran a mis en lumière le thème central et les objectifs du forum. Modéré avec brio par Mme Jessica Mourtant, consultante de l'IDC pour les questions francophones, le forum a examiné les perspectives historiques de l'Engagisme indien dans les colonies anglaises, hollandaises et françaises des années 1826 à 1920 et la condition des descendants.

M. Khalil Rahman Ali (Grande-Bretagne) a présenté un survol historique et une étude en profondeur des problématiques, opportunités et défis auxquels sont confrontés les descendants de l'Engagisme indien. Les autres orateurs étaient Ms. Rita Abraham (Afrique du Sud), le Pr. Mohan Gautam et Mr. Rajendra Tewari (Pays-Bas), M. Jean-Régis Ramsamy (La Réunion), M. Nayesh Radia (Grande-Bretagne) qui a lu un poème, Mme Hélène Gressier (Martinique), M. Jean S. Sahaï (Guadeloupe), le Dr. Arnold Thomas (Saint-Vincent), Mr. Mohan Singh Varma (Norvège).

Mr. Sandew Hira (Pays-Bas) a exposé le projet d'*Encyclopaedia of Indian Indentureship*, l'Encyclopédie de l'Engagisme indien. Puis le président Ramsaran a résumé les présentations.

Mr Murray Bullock de Saint-Vincent et les Grenadines, a été reconnu *in absentia* pour son engagement à la cause de la communauté indo-ultramarine, à la promotion des riches valeurs de la culture indienne. Le Dr. Arnold Thomas, Président de IDC Saint-Vincent et les Grenadines a accepté cette reconnaissance au nom de Mr. Bullock, retenu ailleurs.

Le forum s'est achevé par la détermination de centrer les actions à venir sur les problématiques, défis et opportunités auxquels sont confrontés les descendants de l'Engagisme indien : les cartes OCI, la préservation des récits d'arrivées indiennes, les problématiques des femmes et de genre, les héritages de Bapuji Gandhi, Nelson Mandela et M. L. King, l'Encyclopédie de l'Engagisme indien, et l'axe de collaboration des West Indies (Les Antilles). Un dîner au Restaurant indo-parisien Jodhpur a clôturé cette journée.

Quelles idées as-tu développé ?

Chaque participant avait une douzaine de minutes. Invité à représenter la Guadeloupe comme speaker à ce forum, j'ai choisi de parler de 'The Guadeloupean Model' (en anglais).

Il se trouve que le cas de la Guadeloupe est original et, relativement, heureux. Les nombres d'engagés, les proportions d'origine Nord et Sud de l'Inde, la répartition de ces engagés dans divers points de l'île où existaient des plantations, les circonstances de vie dans ces lieux, ont contribué - non sans difficultés et souffrances - à une intégration finalement harmonieuse aujourd'hui, sans division communautariste tragique de la population.

J'ai expliqué que c'est là une forte tendance *a contrario* de celle de Trinidad & Tobago, par exemple, où les communautés d'ascendance indienne et afro-descendante vivent de façon conflictuelle dans les domaines de la politique ou de la religion, mais aussi de l'éducation et de la culture... Ou bien, en bien moindre proportion, à celle de la Martinique où les descendants d'engagés, isolés dans le Nord de l'île, loin de la capitale, sont encore appelés « coolies », mot aujourd'hui rejeté dans toute la diaspora, et légalement banni en Inde.

En Guadeloupe, les citoyens d'origine indienne sont bien impliqués dans la diversité politique, dans l'administration, les media, la vie publique. La diffusion de la culture indienne (danse, cuisine, religion...) est ouverte, partagée librement avec tous dans notre pays.

J'ai conclu qu'une panoplie d'impondérables et de paramètres circonstanciels ont permis l'émergence de ce « Modèle Guadeloupéen », avec, en soutien du concert de notre diversité, une indianisation originale de la créolité, plutôt qu'une confrontation. Ce qui ne manque pas de surprendre les visiteurs venant de l'Inde, et ceux des autres pays de sa diaspora !

Peux-tu citer quelques intervenants qui ont retenu l'attention ?

Le Dr Arnold Thomas de Saint-Vincent a prolongé mon argumentaire, ajoutant que son pays indépendant est très ouvert à la culture indienne et à des échanges directs avec l'Inde moderne. Mrs Rita Abraham, d'Afrique du Sud, a également brossé le tableau de remarquables échanges entre la population d'origine indienne et non-indienne de son pays. Les délégués de la Hollande ont été également intéressants à écouter. Il est à noter que ce pays n'a pas malmené les travailleurs engagés dans ses colonies, ni profané leur culture. Toutes les communications ont témoigné de la vigueur de l'engagement des populations issues de l'Engagisme indien à travers le globe.

Ce forum va-t-il être réitéré ?

Les actions internationales de l'IDC ne vont pas s'arrêter. De même que la constitution de notre association IDC Guadeloupe est lancée ! Nous aurons, si tout va bien, une manifestation IDC à caractère international en Guadeloupe, en tout cas c'est mon vœu ! Les personnes intéressées sont d'ores et déjà invitées à me contacter *illico presto* !

Que peut-on tirer comme perspectives d'avenir, tant pour l'événement en soi, que pour les populations d'origine indienne ?

Qu'on sache qu'il existe, avec IDC International et ses membres dans 21 pays et plus, une remarquable cohésion. Qu'il ne s'agit pas de boire, manger et se congratuler, mais surtout d'œuvrer sur des objectifs précis. Et donc que l'avenir nous dira les effets de nos efforts.

Merci beaucoup, Jean !

Avec plaisir, Dimitri. Et je t'invite vivement, avec tes lecteurs, à rejoindre IDC Guadeloupe ! Namasté, Vanakkam !

Renseignements IDC Guadeloupe : jean@sahai.fr ~0690728810.

Journalist is Dimitri Gobardhan

December 2018

To be published in WestIndia online magazine Guadeloupe

Jean S. Sahai

Jean Samuel Sahai-Virinin is a Guadeloupean Language Professor, Translator and Writer.

Member of IDC Academic Committee. Instrumental in international recognition at H Sidambarom Commemoration in 2013

